N°. 7. 1812.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

SAMEDI, le 25 Janvier.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, le 24 Janvier.

Prix des grains au marché de Bois-le-Duc *de jeudi le 23 Janvier 1812, publié par ordre de l'administration.*

Prix moyen du muid de Seigle	*f* 23	: 2	: 11 ½
——— de Sarazin	- 13	: 8	: 2.
——— du *hoed* d'Avoine	- 26	: 10	: 0.
——— du muid d'Orge	- 0	: 0	: 0.
Pain de Seigle de 6 livres	- 0	: 6	: 4.
Petite mesure ou (*Maatje*) de Farine	- 0	: 2	: 2.

Prix du Froment à *Nimègue* le 20 Janvier 1812.

Maximum	*f* 22	: 6	: 0.
Minimum	- 19	: 10	: 0.
Prix moyen	- 20	: 18	: 0.

BOIS-LE-DUC le 22 Janvier 1812.

Le Préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'empire, chevalier de la légion d'honneur,

A Messieurs les maires.

Monsieur le maire,

Il serait possible que des individus du culte judaïque vous demandassent à quelle autorité ils doivent adresser leurs demandes en dégrèvement ou en réduction des taxes qui sont imposées aux juifs, en exécution du décret du 17 mars 1808, pour frais de leur culte, et que vous ne fussiez pas à même de répondre aux questions qui vous seraient faites à cet égard, attendu que le décret ci-dessus relaté ne l'a pas désigné; qu'il a seulement énoncé que le rôle de répartition serait dressé par chaque consistoire départemental, soumis à l'examen du consistoire central, et rendu exécutoire par les préfets de chaque département.

Je vous préviens en conséquence, Mr. le maire, que S. Exc. le ministre de l'intérieur, qui a été consulté sur cette matière vient de m'annoncer: *qu'en principe les conseils de préfecture statuent exclusivement sur les difficultés relatives aux contributions; que ce principe établi par la loi du 21 pluviôse an VIII, s'applique à toutes les contributions autorisées, et que dans l'espèce, ces réclamations doivent être communiquées au consistoire de l'arrondissement et au maire du domicile du réclamant, pour avoir leur avis, et jugées en conseil de préfecture.*

J'ai cru convenable de vous faire part de ces dispositions pour vous mettre à même d'en informer ceux de vos administrés qui seraient interessés à les connaître.

Recevez, Mr. le maire, l'assurance de ma parfaite considération.

(*Signé*) FREMIN DE BEAUMONT.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'empire, chevalier de la légion d'honneur.

Désirant faire jouir les marins pensionnés domiciliés en ce département, de la même faveur qui vient d'être accordée aux militaires de l'armée de terre, mais ayant besoin d'en connaître le nombre et les qualités, afin de faire des réclamations positives auprès de S. Exc. le ministre de la marine et des colonies.

Prévient MM. les officiers de marine et tous autres qui peuvent être pensionnés comme marins et auxquels il est dû de l'arriéré par l'ancien gouvernement hollandais,

Qu'ils doivent justifier de leurs titres et réclamations par devant Mr. le commissaire de l'administration maritime résidant à Bois-le-Duc.

A toutes les pièces *originales* devront être joints l'extrait de naissance et le certificat de vie.

SATURDAG, den 25 Januarij.

FRANSCH KEIZERRIJK.

's HERTOGENBOSCH, *den 24 Januarij.*

Prijzen der Granen, op de markt te 's Hertogenbosch, *van donderdag den 23 Januarij 1812, op last van het bestuur bekend gemaakt.*

Middelmarkt van Rog't mudde of 2 zakken	*f* 23	: 2	: 11 ½
——— van Boekwyt idem	- 13	: 8	: 2.
——— van Haver het hoed	- 26	: 10	: 0.
——— van het mudde Garst	- 0	: 0	: 0.
6 Pond rogge Brood kost	- 0	: 6	: 4.
Het maatje Meel kost	- 0	: 2	: 2.

Markt-pryzen der Tarwe te *Nymegen* den 20 Januarij 1812.

Hoogste prys	*f* 22	: 6	: 0.
Laagste prys	- 19	: 10	: 0.
Middel prys	- 20	: 18	: 0.

's HERTOGENBOSCH, den 22 Januarij 1812.

De Prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer,

Aan de Heeren maires.

Mijn heer de Maire,

Daar het mogelijk kan zijn, dat sommige leden van den joodschen eeredienst U aanvraag doen, aan welke autoriteit zij hunne verzoeken om ontlag of vermindering der begrootingen, den joden opgelegd, uit krachte van het decreet van den 17 maart 1808, voor de kosten van den eeredienst, moeten indienen, en dat gij niet zoud weten hoe die vragen opteloschen, gemerkt het gezegd decreet zulks niet opgegeven, en alleen maar bepaald heeft, dat de rol van verdeeling, voor elk departementaal consistorie moet opgemaakt, door de centrale consistorie onderzocht en door de prefekten ten uitvoer gesteld worden.

Ik verwittig u dienvolgens, mijn heer de maire, dat Z. E. de minister van binnenlandsche zaken, welke over dit onderwerp geconsulteerd is, mij het volgende heeft geantwoord: *Aanvankelijk erkennen de raden van prefekturr uitsluitender wijze over alle geschillen van belasting. Dit beginsel door de wet van den 28 pluviose 8ste Jaar tot een grondslag gesteld, is toepasselijk op alle geautoriseerde belastingen; in de behandeling moeten de bezwaren aan het consistorie van het arrondissement en aan de maire van de woonplaats van den reclamant worden medegedeeld, om derzelver advis daarop intewinnen waarnaar door den raad van prefekstuur daarop uitspraak gedaan wordt.*

Ik heb van pas geoordeeld, u van het gunt voorschreve kennis te geven, om er uwe onderhoorigen die daarbij belang hebben, mogten van te kunnen informeren.

Ontvangt, mijn heer de maire, de verzekering mijner volmaakte onderscheidinge.

(*Geteekend*) FREMIN DE BEAUMONT.

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer, wenschende de gepensioneerde zeelieden binnen dit departement woonachtig, hetzelfde voorregt te doen genieten, hetwelk aan de militairen van de landmagt is toegestaan, en daartoe noodig hebbende te weten, derzelver getal en qualiteit, ten einde stellige aanzoeken dienaangaande bij Z. E. den minister van de marine en kolonien te kunnen doen;

Verwittigt DD. HH. zee-officieren en alle anderen welke uit 's lands zeedienst op pensioen gesteld zijn, en nog achterstaand pensioen van het vorig hollandsch gouvernement te vorderen hebben mogten.

Dat zij daarvan de bewijzen moeten indienen bij mijn heer den commissaris van de zee-administratie, residerende te 's Hertogenbosch.

Bij alle originele stukken moeten duplo extracten en attestatien de vita gevoegd zijn.

PARIS, *le 17 Janvier.*

L'Empereur ayant institué un ministère du commerce et des manufactures, a nommé ministre de ce département Mr. le comte *Collin de Sussy*, qui a été présenté avant-hier en cette qualité par S. A. S. le prince archi-chancelier de l'Empire, au serment qu'il a prêté à S. M.

Le sénat-conservateur vient de nommer de nouveau le sénateur comte *Porcher de Richebourg*, membre de la commission sénatoriale de la liberté de la presse, et a réélu Mr. le sénateur comte *Abrial*, membre de la commission sénatoriale de la liberté individuelle.

(*Moniteur.*)

Le 30 du mois dernier, en vertu d'un arrêt de la cour prévôtale de Nanci, les nommés *Bruhl* et *Essir*, convaincus d'avoir introduit des tabacs étrangers sur le territoire de l'Empire, ont été flétris publiquement à Cologne, et marqués sur l'épaule droite des lettres *V. D.*

Cet exemple ne contribuera pas peu à faire rentrer dans le devoir ceux qui seraient tentés de se livrer à la contrebande.

(*Journal de l'Empire.*)

LYON, *le 9 janvier.*

On nous écrit d'Azolette, à la date du 2 janvier présent mois, que sur la fin du mois dernier un loup, dans les environs de Charolles (Saône-et-Loire), a dévoré quinze à seize personnes; et de ce nombre deux seulement sont vivantes, et sont dans l'hôpital de Charolles dans un état désespéré. Ces malheureux font trembler, l'un d'eux ayant arraché toutes les mâchoires supérieures et inférieures appartenant avec une portion de la langue, au point que l'on nourrit ces infortunés en leur injectant du bouillon dans la gorge.

Le loup heureusement tué, on a trouvé dans l'estomac un pied de chien, et une tête d'enfant, garnie de cheveux. Il paraît que ce furieux animal, dont la rare intrépidité a été digne du docteur *Circaud*, qui l'a vu, avait dévoré à manger la chair humaine, et qu'il ne se nourrissait que de cela. Enfin il a été tué sur les bords de la Loire, d'une manière curieuse. Il suivait les maisons, et entrait dans celles dont les portes étaient ouvertes. Un homme étant dans son grenier, l'aperçoit et la unit compagnie, qui rôdait. De suite il descend, saute à son fusil, et ouvre sa porte. Au même instant ce loup se jette sur lui; aussitôt cet homme repousse la porte brusquement, prend le loup pauvre patte entre la porte et le mur, et crie au secours; les voisins accourent, l'assaillent, et crie au secours; les voisins accourent, et l'animal est tué.

(*Journal de l'Empire.*)

ESPAGNE.

SEVILLE, *le 7 Décembre.*

Les nouvelles d'Yelves, du 19 novembre, annoncent que la plus grande mésintelligence règne entre les Portugais et les Anglais.

Un détachement de troupes françaises sorti de Constantina le 1er novembre, ayant rencontré près de Casalla une bande de brigands, nos braves tombèrent dessus avec impétuosité, firent mordre la poussière à dix hommes, mirent le reste en fuite, et s'emparèrent d'une grande quantité d'armes et de chevaux.

Quelques habitans d'Almensilla, ont mis en fuite un parti de soldats qui était venu sur leur territoire pour y commettre des vols et des exactions.

Depuis le 1er jusqu'au 15 novembre, 69 dispersés sont venus se présenter et se soumettre à Andujar, Belalcasar et à Jaen.

Un grand nombre de brigands s'étant réunis aux quadrilles de Mugnon et de Guerra, dans une forte position près de Torrox, sur l'intention de s'y défendre, à l'arrivée de la colonne mobile du chef de bataillon *Bellangé*, la terreur des ces scélérats les força à renoncer à ce projet, et de chercher leur salut dans une prompte fuite. On les poursuivit avec la rapidité de l'éclair; 25 restèrent sur le champ de bataille, le reste, dispersé, erre dans une chaîne de montagnes d'un accès difficile.

PARIJS, *den 17 Januarij.*

De Keizer, een ministerie van koophandel en van manufakturen hebbende opgerigt, heeft tot minister van dat departement benoemd, den graaf *Collin de Sussy*, die eerzister door Z. D. H. den prins aarts-kanselier van het Rijk tot het doen van den eed, welken hij in handen van Z. M. heeft afgelegd, is voorgesteld geworden.

De behoorende senaat heeft den senateur, graaf *Porcher de Richebourg*, op nieuw benoemd in de senatoriale commislie tot de vrijheid van de drukpers; ook heeft dezelve den senateur, graaf *Abrial*, op nieuw verkozen tot lid van de senatoriale commisie der persoonlijke vrijheid.

(*Moniteur.*)

Den 30e-II. zijn de personen van *Bruhl* en *Essir*, overtuigd vreemde tabak op het grondgebied van het rijk te hebben ingevoerd, overeenkomstig een vonnis van het provotaal hof van Nanci, te Keulen, openbaar ten toon gesteld, en op den regter schouder met de letters *V. D.* gebrandmerkt.

Dit voorbeeld zal niet weinig toebrengen, om de zoodanigen tot hun pligt te doen keeren, welken zouden willen beproeven, sinokkelhandel te drijven.

(*Journal de l'Empire.*)

LYON, *den 9 Januarij.*

Men meld ons van Azolette, in dato 2 dezer maand, dat op het einde van december 11. een wolf in de omtreken van Charolles, (Seine en Loire) 15 à 16 menschen verslonden heeft, en dat er van dat getal nog maar twee in leven zijn, en zich in het hospital te Charolles, buiten hoop van herstel, bevinden. Die ongelukkigen doen beven; een dezelve heeft een oog verloren en is het bovenste en benedenste kaakbeen, met een stuk van de tong geheel en al kwijt geraakt, in dier voegen, dat men die ongelukkigen bouillon in de keel moet spuiten.

De wolf is bij geluk niet ruimd gewerd, men heeft in zijn maag gevonden de poot van een hond en een klein kinderhoofd, gedeeld met haar begroeid. Het schijnt dat dit woedend dier, hetwelk een onmenschelijk groot hoofd had, naar het zeggen van den geneesheer *Circaud*, die hetzelve gezien heeft, zich had gewend, zich van het eeten van menschen vleesch te voeden. Men heeft dit dier eindelijk op de oevers van de Loire, op eene singuliere wijze gevangen. Het schuimde langs de huizen, en liep in die waar het de deuren van open vond, ongelregen. Iemand op een zolder zijnde, verneemt het alvorens tegen het vallen van den avond gewaar. De ziet oogenblikkelijk naar zijn geweer, en loopt na beneden; op hetzelve oogenblik wierp zich de wolf op hem. De eerstgenoemde werpt daarop de deur met geweld toe, koeld de wolf u schen dezelve en den deurlijst, beyde de muur, grijpt hem bij een poot vast, en roept vervolgens om hulp. De buren kwamen daarop toegeschieden, en het dier werd van kant gemaakt.

(*Journal de l'Empire.*)

SPANJE.

SEVILLE, *den 7 December.*

De tijdingen van Yelves, van den 19 november, melden, dat tusschen de Portugezen en Engelschen het grootste misverstand heerscht.

Een detachement fransche troepen, den 1 november uit Constantina getrokken zijnde, ontmoette Casalla eene bende roovers, onze dapperen vielen met heftigheid op dezelve aan, doodden tien man, vlogen de overigen op de vlugt en maakten zich van eene groote menigte wapenen en paarden meester.

Eenige inwoners van Almensilla hebben eene partij bandieten op de vlugt gedaan, die op hun grondgebied gekomen waren, om aldaar diefstallen en knevelarijen te plegen.

Van den 15den tot den 15den november zijn 69 verstrooiden zich komen aanbieden en hebben zich te Andujar, te Belalcazar en te Jaen onderworpen.

Een groot aantal roovers zich met de quadrilles van *Magnon* en van *Guerra*, in eene sterke stelling bij Torrox hebbende vereenigd, met hunne intentie om zich aldaar te verdedigen, dwong hen, de aankomst der mobiele kolom van den bataillons-overste *Bellangé*, de schrik dier schelmen van hun ontwerp te laten varen en om hun heil in eene spoedige vlugt te zoeken. Men vervolgde hen met de uiterste heid van den bliksem, joeg er op het vlagveld, het overschot, verstrooid zijnde, nevens in eene bergketen, die zeer moeijelijk te genaken is, vind.

Le 29 de ce mois, *Francisco de Paula*, âgé de 18 ans, né à Cabra, dans la province de Cordoue, cadet dans les chasseurs de Valence, et incorporé depuis deux mois dans la bande del Bolsero, voyant le mécontentement et la défiance qui règnent parmi les chefs des armées insurgées, abandonna la mauvaise cause, et se présenta à Albaurin, avec armes et bagage, et un drapeau qu'il avait enlevé à Priego aux volontaires de ce nom.

La bande du frère *Juan Maria* étant montée, le 28, dans les villages de Bisnar et d'Alfacar, les magistrats et les habitans réunis repoussèrent avec la plus grande bravoure les brigands, dont le seul objet était de les voler et de lever des contributions.

Le 01 novembre, 13 déserteurs de l'armée insurgée entrèrent à Grenade pour se soumettre.

Le 09, le colonel *Marquet*, du 10e de ligne, se porta sur Rodas, frontière de Portugal, et détruisit entièrement les fortifications que les milices portugaises élevaient sur ce point.

Le chef de bataillon *Gillet*, du 88e, parcourant à la même époque, à la tête d'une colonne mobile, les environs de Zorita, de Navalvilar et de Lagrosan, rencontra un parti ennemi, de 25 hommes, auquel il fit 19 prisonniers, y compris 3 officiers.

Un détachement du 7e de cavalerie légère, aux ordres du capitaine *Kiszabitzauski*, a mis dans une déroute complète les quadrilles de Zaldivia et de Bicayen, qui étaient réunis le 27 dans la ferme de Gibalbin. Neuf ont été tués, 9 hommes, fait 7 prisonniers, et enlevé 20 chevaux.

Le 19, le chef d'escadron *Lepage*, du 14e de dragons, commandant une colonne mobile dans les environs d'Osuna et d'Estepa, attaqua à cinq heures du soir, à 3 pas du village de la Almeda, la bande de la Rosa. Une décharge vigoureuse jeta la terreur parmi les brigands, dont vingt furent tués et un plus grand nombre blessés. Le reste s'échappa à la faveur de l'obscurité. On a trouvé parmi les morts un maréchal-des-logis, deux brigadiers, et d'autres vieux soldats. La moitié de ce quadrille était armée de lances.

Le 22 de ce mois, un officier parlementaire anglais, conduisant à Badajoz un officier français échangé, rencontra près de cette ville un quadrille de bandits espagnols qui attaqua son escorte. L'officier se défendit avec courage; mais accablé par le nombre, il tomba percé de plusieurs balles. Une reconnaissance que le gouverneur de Badajoz envoyait au-devant du parlementaire, arriva fort à propos pour sauver l'escorte. Le piquet français eut un cheval tué. L'officier anglais victime de cet assassinat s'appellait *King*, et était cousin de lord *Nelson*. Il a été enterré à Badajoz avec tous les honneurs militaires.

(*Journal de l'Empire.*)

ETATS-UNIS.

WASHINGTON, *le 6 Décembre.*

On va aussi prendre ici des mesures, d'après lesquelles le gouvernement anglais sera convaincu que s'il ne révoque pas ses ordres, et n'abandonne promptement son état de blocus illégal, l'Amérique est disposée à soutenir ses droits par la force. L'acte de non-importation à l'égard de la Grande-Bretagne continuera à être mis à exécution, et même renforcé par de nouvelles mesures. Tous nos vaisseaux, frégates et autres bâtimens de guerre seront réparés, équipés et mis en activité, et ils auront ordre de convoyer des flottes marchandes.

(*Journal de l'Empire.*)

MÉLANGES.

AVIS sur le traitement des asphyxiés par les gaz méphitiques.

1.° Il faut promptement sortir les asphyxiés du lieu méphitisé, et les exposer au grand air;

2.° Leur ôter les vêtemens, et faire sur le corps des aspersion d'eau froide.

3.° Leur faire avaler, s'ils le peuvent, de l'eau froide légèrement acidulée avec du vinaigre;

Den 20sten dezer maand, verliet *Franfisco de Paulo*, 18 Jaren oud, geboren te Cabra, in de provincie van Cordua, Kadet bij de jagers van Valencie, en sinds twee maanden in de bende van Bolsero ingelijfd, het misnoegen en het wantrouwen ziende dat tusschen de opperhoofden der legers van de oproerlingen plaats had, de slechte zaake en vertrouwde zich, met wapenen en bagage, mitsgaders met een vaandel, dat hij te Priego aan de vrijwilligers van dien naam had ontnomen, voor Alhaurin.

De bende van den frater *Juan Maria* zich, den 18, in de dorpen van Bisnar en Alfacar vereenigd hebbende, dreven de regeringen en de inwoners, met vereenigde magt, met de grootste onverzaagdheid, de roovers terug, welker eenig doel was, hen te beklemmen en contributien te eischen.

Den 21sten november kwamen 18 deserteurs van het leger der oproerlingen te Grenada, om zich te onderwerpen.

Den 29sten begaf zich de kolonel *Marquet*, van het 10de regement van linie, naar Rodas, op de grenzen van Portugal, en vernielde geheel de vestingwerken, die de portugeesche militie op dat punt opgeregt had.

De brigades overste *Gillet*, van het 88ste regement, op hetzelfde tijdstip, aan het hoofd van een mobiele kolom, de omstreeken van Zorita, van Navalvillar en van Lagrosan doorkruisende, ontmoete eene vijandelijke bende, 25 man sterk, van welke hij 19 gevangenen maakte, waaronder 3 officiers.

Een detachement van het 6de regement ligte cavalerie, onder de bevelen van den kapitein *Kiszabitzauski*, heeft de quadrilles van Zaldivia en van Bicaye, die zich den 27sten op de hoeve van Gibalbin vereenigd hadden, in eene volkomen deroute gebragt, 9 man van dezelve gedood, 7 gevangenen gemaakt en 20 paarden verovert.

Den 19 viel de eskadrons-overste *Lepage*, van het 14de regement dragonders, die eene mobiele kolom in de ommestreken van Osuna en Estepa kommandeerde, ten vijf uren des avonds, in de nabijheid van het dorp Almeda, de bende de la Rosa, aan. Een hevige aanval verspreidde de schrik onder de roovers, waarvan twintig gedood en een groot aantal gekwetst werden. Onder beguistiging der duisternheid ontkwam het overschot. Men heeft onder de dooden een wachtmeester, twee brigadiers en andere oude soldaten gevonden. De helft dezer quadrille was met lansen gewapend.

Den vijften dier maand ontmoete een engelsch parlementair officier, die een uitgewisseld fransch officier naar Badajoz geleidde, in de nabijheid dier stad, eene quadrille banditen, die het eskorte aanviel. De officier verdedigde zich manmoedig, doch door de overmagt overmand, viel hij, na 6 or onderscheidene kogels doorboord te zijn. Eene verkenning, welke de gouverneur van Badajoz den parlementair te gemoet zond, kwam juist van pas aan, om het eskorte te redden. Van het fransch piket werdt een paard gedood. De engelsche officier, die het slagtoffer dezer moord is geweest, was *King* genaamd en een neef van lord *Nelson*. Hij is te Badajoz met alle militaire eerbewijzingen begraven.

(*Journal de l'Empire.*)

VEREENIGDE-STATEN.

WASHINGTON, *den 6 December.*

Men zal eindelijk alsnu maatregelen nemen, volgens welke het engelsch gouvernement overtuigd zal zijn, dat indien het deszelfs bevelen niet intrekt, en spoedig van dezelfs staat van onwettige blokkade afziet, Amerika gereed is, deszelfs regten met gewelddaandige handen te handhaven. De wet van non-importatie zal, den opzigte van Groot-Britannien, blijven voortduring ten uitvoer gebragt worden en zelfs door nieuwe maatregelen meer kracht bekomen. Alle onze schepen, fregatten en andere oorlogsvaartuigen zullen hersteld, gemeerd en in dienst gesteld worden, en bevel ontvangen, om onze koopvaardijschepen te convoyeren.

(*Journal de l'Empire.*)

MENGELINGEN.

BERIGT over de behandeling der gekikken door de uitzetting van verfikken te dampen.

1.° Men moet ten spoedigsten de lijders uit de met verfikkende dampen vervulde plaatsen uitvoeren, en ze in de open lugt brengen;

2.° Hun de klederen uittrekken en het ligchaam met koud water besproeijen;

3.° Hun, indien het mogelijk is, koud water met een weinig azijn zuurgemaakt, te drinken geven.

4.° Leur donner des lavemens avec deux tiers d'eau froide et un tiers de vinaigre: on pourrait ensuite en prescrire d'autres avec une forte dissolution de sel marin (muriate de sonde) dans de l'eau commune, ou avec le séné et le sel d'epsum (sulfate de magnésie;)

5.° Si ces secours n'étaient pas promptement efficaces, le corps de l'asphyxié ayant de la chaleur, comme cela a lieu ordinairement pendant long-temps, il faudrait lui tirer du sang, et la saignée de la jugulaire produirait un effet plus prompt que les autres;

6.° On tâchera d'irriter la membrane pituitaire, avec la barbe d'une plume qu'on remuera doucement dans les narines de l'asphyxié, ou avec un flacon d'alcali fluor (d'ammoniac), d'eau de Luce, ou d'eau de la reine de Hongrie, mis sous le nez, etc.;

7.° On poussera de l'air dans les poumons, en soufflant pendant quelque temps dans l'une des narines avec un tuyau, et en comprimant l'autre avec les doigts, pour empêcher l'air d'en sortir: on pourrait encore, pour dernier moyen, pratiquer une ouverture dans la trachée-artère pour y introduire un petit tuyau dans lequel on soufflerait.

Il faut mettre la plus grande célérité dans l'administration des secours proposés: le temps presse, et plus on tarde à y recourir, plus on doit craindre qu'ils ne soient infructueux; et comme la mort peut n'être qu'apparente pendant long-temps, il ne faut en abandonner l'usage que lorsqu'elle est bien confirmée.

Nota. Pour déméphitiser les lieux méphitisés par le gaz qui provient de la combustion du charbon, des vins en fermentation, des mines, il faut recourir aux projections d'eaux, sur-tout de celle qui tient de la chaux en dissolution. La volatilisation de l'acide muriatique oxigéné, selon la méthode de *M. de Morveaux*, est efficace pour déméphitiser les lieux pleins de gaz provenant des matières animales, comme les prisons, les hôpitaux, les spectacles, les latrines, les puisards.

EXTRAIT de l'instruction sur le traitement des asphyxiés et des noyés, &c.; par ANTOINE PORTAL, *Membre de l'Institut et de la Légion d'honneur, publié par ordre du Gouvernement.*

NB. Nous donnerons l'avis sur le traitement des noyés dans notre prochain numéro.

*** Aujourd'hui ont été fiancés,
GERARD KERSTEN Gz. de *Rees*
ET
JACOBE CATHARINE CLARENBEEK, de *Neerbosch.*
NEERBOSCH, *le* 17 *Janvier* 1812.

*** Aujourd'hui, à 9 heures et demie du soir, est décédé à la suite d'une maladie catharale, après peu de jours de souffrance, notre chèr père JEAN HEILIGERS, ancien bailli et dykgraaf de la ville de *Woudrichem*, pais d'*Altena*, à l'âge de soixante-dix ans. Nous communiquons cette triste nouvelle à nos amis et proches parens et nous ne doutons pas qu'ils ne prennent part à un perte si facheuse.

WOUDRICHEM, *le* 17 *Janvier* 1812. J. C. HEYLIGERS. *Tant pour lui qu'au nom de ses frères et soeurs.*

*** Aujourd'hui est décédé à l'âge de 60 ans, après une maladie de peu de jours, le très-noble Seigneur, CHRETIEN RENAUD, comte de *Byland*, ancien colonel, au service de la Hollande, étant sur son retour de *Sambeek*, (canton de *Boxmeer*) à *Amsterdam*.

Nimègue le 17 *Janvier* 1812.

4.° Hun een lavement toedienen, bestaande uit twee derde gedeelten koud water en een derde gedeelte azijn; men zou hun vervolgens nog andere kunnen voorschrijven, met eene sterke oplossing van keuken zout (muriate de soude) in schoon water; of met zenuw-bladen en iplon zout, of zwavel zuur en magnesia (sulfate de magnesie.)

5.° Indien deze hulpmiddelen van geene spoedige uitwerking waren, en het ligchaam van den verstikten lijder nog warmte bij zich had, zoo als dit gewoonlijk vrij langdurende plaats heeft, behoorde men hem ader te laten, en de laring aan den halsader zoude in dat geval eene spoediger hulp dan alle andere toebrengen.

6.° Men moet het middel vlies van de neus tragten te prikkelen, door de veder van een pen in de neusgaten van den verstikten lijder zagjes te bewegen, of door hem een flesje met vlugge geest van vloeijend loogzout, (van ammoniac,) eau de luce, of eau de la reine de hongrie onder de neus te houden.

7.° Men moet hem lugt in de long toebrengen, door hem gedurende eenigen tijd met een pijp in een van de neusgaten te blazen, en het ander met de vinger toe te drukken; om te beletten dat 'er de lugt niet uitgaat; men zou nog tot een laatste hulpmiddel eene opening in de lugtader of longpijp kunnen maken, om door de hulp van een kleïn pijpje 'er lugt in te blazen.

Men moet in het toebrengen der voorgestelde hulpmiddelen met de grootste spoed te werk gaan: De tijd is kostbaar, en hoe langer men zuimt om dezelve te bezigen, hoe meer men vrezen moet, dat dezelve te vergeefs aangewend zullen zijn; en daar iemand langen tijd, zonder werkelijk dood te zijn, dood kan schijnen, moet men het gebruik der middelen niet eerder nalaten dan wanneer de dood blijkbaar bewezen is.

Nota. Om de verstikkende lugt uit de planten, die door den damp van koolen, gisting van wijn of van mijnstoffen bezwalkt zijn, weg te nemen, moet men gebruik maken van het sprenkelen met water, voornamelijk met dat, waar eenige kalkdeelen in opgelost zijn. Het gebruik van het overzuurd-zoutzuur (acide muriatique oxigené) volgens de geneeswijze van den Heer *Morveaux*, is kragtig genoeg om de kwade lugten, voortkomende van dierlijke stoffen, in plaatsen zoo als gevangenissen, hospitalen, schouwplaatsen, heimelijke gemakken, zinkputten, enz. weg te nemen.

EXTRACT uit de Instructie omtrent de behandeling der gebleken en drenkelingen enz. door ANTONIUS PORTAL, *Lid van het Institut en van het Legioen van Eer, op order van het Gouvernement uitgegeven.*

NB. Wij zullen het bericht over de behandeling der drenkelingen, in ons volgend n°. plaatsen.

*** Heden zijn ondertrouwd
GERARDUS KERSTEN, Gz. van *Rees*
en
JACOBA CATRINA CLARENBEEK van *Neerbosch.*
NEERBOSCH, *den* 17 *Januarij* 1812.

*** Onze geliefde vader JAN HEYLIGERS, oud baljuw en dijkgraaf der stede *Woudrichem* en den lande van *Altena*, tierf heden avond ten half tien uren, na eene bedwelging van eenige dagen aan de gevolgen eener catharale ziekte, in den ouderdom van ruim zeventig jaren; wij geven van dit smertelijk verlies aan onze vrienden en naastbestaanden kennis, en bevelen ons bij het gemis van onzen vader in puine hartelijke deelneming.

WOUDRICHEM, *den* 17 *Januarij* 1812. J. C. HEYLIGERS. *Mede uit naam van broeders en zusters.*

*** Word door de famille, aan de naastbestaande en vrienden bekend gemaakt, dat alhier, op den 17 januarij 1812, na eene kortstondige ziekte en verval van krachten overleden is, den hoogeboren heere CHRISTIAAN RYNAULD, Graave van *Bijland*, oud Colonel in dienst dezer landen, in den ouderdom van ruim 60 jaren, op zijn terug-reis van *Sambeek* (canton *Boxmeer*) naar *Amsterdam*.

Nijmegen, den 18 *Januarij* 1812.

A *Bois-le-Duc*, de l'Imprimerie du Bureau du Journal, chez H. PALIER ET FILS ET P. ARKESTEYN, Imprimeurs de la Préfecture. 1812.